

15. Décembre 1785.

575

üllerant, prorsus abolerentur, & cuique sua
permitteretur conscientia libertas. Quo ve-
lut classico excitati atque audaciores facti,
qui e plebe in novitatem proni erant, illico
ferro & flammâ in sacras ædes & imagi-
nes; nulloque jam flagitii pudore, in sacra-
tas Deo virgines, & sacerdotes etiam atro-
cius sunt debacchati. (a)

L'orateur remarque que le fanatisme de
secte fut plus violent au Pais-bas qu'ailleurs,
qu'il n'épargna rien, & exerça sa fureur sur
tout ce qui portoit l'empreinte de la religion
antique. *Inter Belgicas turbas, hæresi sacra
omnia incredibili protervia, effrenique licen-
tia; qualem vix in aliarum gentium anna-
libus legas, ubique conculcante; alii aliter
&c.* Effectivement, il seroit difficile de trou-
ver des monumens plus frappans de dévasta-
tion que ceux que présentent encore aujour-
d'hui les temples & les divers monumens
chrétiens de nos provinces, de lire des exé-
cutions & des massacres plus terribles que ceux
dont se souillèrent les sectaires de la Belgi-
que. (b)

(a) Voyez l'*Histoire des Martyrs de Gorcum*,
par Estius; & l'élégant ouvrage *Theatrum cru-
delitatis hæreticorum*, par Richard Versthegen
(*Verstegantius*); Anvers 1592. — *Dict. hist.*
Art. *MUSIVS*, dans le suppl. — *TOLEDE*
(Ferdinand de). — 15 Août 1778 p. 572.

(b) J'ai été surpris en parcourant divers
pays où les protestans avoient aboli le culte
catholique, tels que plusieurs cantons de la